la cause du peuple

nouvelle édition

N°5 Mars 2011

Le journal du Front Révolutionnaire Anticapitaliste Antifasciste et Populaire



Quand il y a oppression, il y a résistance !

Un formidable soulèvement des masses arabes contre les dictatures des « chiens de garde » de l'impérialisme secoue le monde. Ces soulèvements s'inscrivent dans un processus révolutionnaire démocratique et font partie du processus de lutte prolongée contre le système impérialiste à l'échelle mondiale.

l'éditorial

Ce processus est complexe, il n'est pas pacifique, même quand le peuple en révolte n'a pas encore pris les armes de guerre, qu'il n'utilise que des pierres, des cocktails Molotov, des bâtons, qu'il élève des barricades pour se défendre et attaque et détruit les symboles du pouvoir. Ce qui a été le cas durant la révolte. Dans les pays où s'exerce la dictature à caractère fasciste, quelque soit le masque sous lequel se dissimulent les dictateurs et la clique corrompue qui les soutient, la première phase du processus révolutionnaire est démocratique bourgeoise.

La révolte couvait sous la cendre. Elle avait une base objective, la lutte contre l'exploitation, la misère, le chômage massif alors que les ressources étaient pillées, que régnait la corruption, que s'exerçait la dictature fasciste soutenue, armée, par les puissances impérialistes grandes et petites. Les forces révolutionnaires avaient été écrasées, massacrées par ces dictatures soutenues par l'impérialisme. La liquidation du camp socialiste, des partis communistes révolutionnaires ont momentanément privées la classe ouvrière et les peuples d'une direction révolutionnaire conséquence. Ce qui n'a pas empêché les masses de se révolter.

En l'absence d'une direction révolutionnaire, cette révolte ne peut être que démocratique, mais les masses ne se battent pas pour la démocratie telle que l'entendent les impérialistes ; elles se battent aussi contre le chômage, la misère, bref pour des revendications sociales, pour une nouvelle constitution et en définitive pour un changement révolutionnaire.

Ce formidable mouvement d'émancipation a soulevé l'enthousiasme des masses opprimées du monde entier, non seulement des pays arabes, mais aussi des autres peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud, ainsi que des masses exploitées des pays impérialistes.

Cette révolte a uni dans un large front différentes couches du peuple, divers courants d'opinion progressiste, les croyants et les non-croyants.

Ces révolutions font partie intégrante de la révolution prolétarienne mondiale, à travers une lutte, une guerre prolongée contre la réaction et l'impérialisme qui montrent en réalité qu'ils ne sont en définitive que des « tigres en papier », quand les masses se révoltent.

Sans direction révolutionnaire les révolutions démocratiques bourgeoises ne sont plus suffisantes à l'époque impérialiste pour réaliser les transformations sociales nécessaires. C'est pourquoi la tâche essentielle est de construire une direction, une organisation s'appuyant sur les masses regroupées dans un Front révolutionnaire anticapitaliste, antifasciste et populaire.

La question centrale est la question la conquête du pouvoir dans tout le pays à travers une démocratie de type nouveau pouvant réaliser les conditions de l'édification de la société socialiste, par étapes, sans interruption.

C'est une lutte de longue haleine, pacifique et non pacifique, une guerre populaire prolongée. Le formidable soulèvement des peuples arabes va s'étendre à toute l'Afrique, objet de la convoitise des impérialistes anciens, nouveaux, en voie de formation comme la Chine et l'Inde, etc.

Ces révolutions démocratiques ne sont pas opposables aux guerres populaires dirigées par les partis communistes de type nouveau, maoïstes, détruisant pas à pas l'appareil d'Etat des classes dominantes dans le Sud asiatique, en Amérique du Sud.

Dans les pays impérialistes, la guerre populaire prolongée revêtira un caractère, des formes particulières adaptées à chaque pays pris séparément en fonction du développement inégal de la lutte révolutionnaire.

Les luttes démocratiques dans les pays sous la dictature des « chiens de garde » de l'impérialisme, les guerres populaires dirigées par le Parti communiste de type nouveau, l'édification du Parti Communiste dans les pays impérialistes lui même nécessaire à la formation du Front Révolutionnaire Anticapitaliste Antifasciste et Populaire, forment un tout pour faire avancer la Révolution Prolétarienne Mondiale, détruire le système impérialiste et l'empêcher de provoquer une guerre de repartage, une guerre de destruction massive. Pour leurs profits, les impérialistes sont prêts à mettre à feu et à sang la planète. Ils sont déjà responsables de la pollution grandissante de cette dernière.

Les prolétaires, les peuples du monde doivent s'unir dans la lutte !

Ils n'ont rien à perdre, mais un monde à gagner !

sommaire

Idéologie

★Psychologie de la bourgeoisie *(p.3)*

Lutte de classe

★Dérouler le tapis rouge de la révolution dans notre pays (*p.4)*

★Différentes attitudes envers la révolution *(p.4)*

★Le soutien aux luttes des peuples pour leur libération *(p.5)*

★Semaine anticoloniale *(p.5)*

★Soutien à Nat ! *(p.5)*

Histoire

★Hommage à Pierre Overney *(p.6)*

★140 ans après, la Commune n'est pas morte ! *(p.6)*

International

★Sur la répression du mouvement au Maroc *(p.7)*

★Semaine de solidarité internationale avec la Guerre Populaire en Inde *(p.7)*

★Les appareils répressifs démantelés en Tunisie*(p.7)*

Servir le peuple

★Irelande : l'exemple des CDC *(p.8)*

Psychologie de la bourgeoisie

La lutte de classes traverse toute la société mais elle touche également chacun de nous. Chaque individu est le théâtre de la lutte des classes qui influe sur nos façons de nous comporter, sur notre personnalité… rien n'échappe à la lutte des classes. Gülay qui a déjà témoigné dans la cdp n°4 poursuit sa conversation avec Yann.

Yann : tu travailles chez des petits bourgeois, mais où habitues-tu ?

Gülay : j'habite en banlieue dans un quartier HLM.

Yann : et c'est comment chez toi ?

Gülay : déjà c'est moins grand et on est plus nombreux ! ensuite comme on est en appartement on a des voisins proches, très proches même vu l'épaisseur des murs et planchers ! On entend tout ce qui se passe chez eux comme eux entendent ce qui se passe chez nous.

Yann : effectivement, ça change des bourgeois !

Gülay : on a moins d'argent, on vit dans des conditions différentes et on est donc différent.

Yann : C'est-à-dire ? qu'est ce que tu veux dire par-là ?

Gülay : on est différent parce qu'on a moins d'argent et que bien souvent on ne peut se permettre d'acheter que le minimum. Mais surtout comme on vit dans des conditions différentes, on fonctionne différemment. Par exemple, quand je te dis que les murs de mon appart', c'est du papier à cigarette, ça implique plein de choses.

Les voisins savent ce qu'il se passe chez toi, si t'as des problèmes avec les enfants ou avec ton mec… ta vie privée est super restreinte. Chez les bourgeois, c'est différent. Ils ont une vie de façade pour épater leurs collègues ou leurs amis et puis… il y a la réalité.

La semaine dernière, je travaillais chez un couple et le mari était au téléphone. Il faisait le beau et jouait la comédie comme si tout allait bien alors que ça femme venait de tenter de se suicider en avalant des cachetons…

Yann : non !!! et il donnait le change ?

Gülay : tu sais, ils font ça tout le temps. Ils sont entraînés ! Ca fait des années qu'ils font chambre à part mais elle n'en parle qu'à sa mère ou à sa meilleure amie, devant les autres, elle fait de la représentation en permanence !

Yann : et devant toi ?

Gülay : (rires)… devant moi, c'est bizarre. Au début, ils ont essayé de me faire croire que tout allait bien entre eux… que si « monsieur dormait parfois dans son bureau, c'est parce qu'il y travaillait tard » ! (rires). Mais je suis pas conne, t'as plein de petits trucs qui te montrent que leur couple est pourri !

Yann : et tu leur as dit ?

Gülay : Ben au début, j'ai essayé d'en parler tout doucement, mais ils ne veulent pas et se sont refermés comme des coquillages. Du coup, j'ai compris qu'il ne valait mieux pas insister. Et puis, c'est bizarre mais je me suis rendu compte d'un truc et c'est

> ***« Ca tchatche dans ton dos, mais rien ne sort en face ! »***

valable chez de nombreux bourgeois ou petits bourgeois. Ils cherchent à cacher leurs problèmes mais surtout ce qui est hallucinant, c'est qu'ils ne sont pas complètement naïfs et savent que tout finit par se savoir. Mais pour eux, l'essentiel, c'est avant tout que ce ne soit pas dit, en public bien sûr mais aussi en privé ! Ils échangent des propos, mais ne se parlent pas ! Tout est très conventionnel : ils ne prennent aucun risque, ne cherchent pas à connaître leur interlocuteur…

Yann : en gros, c'est pas si grave si tout le monde le sait, ce qui compte, c'est que personne ne leur dise ?

Gülay : oui ! ils passent leur temps à raconter des trucs sur les absents mais ils ne supporteraient pas qu'on leur fasse la moindre réflexion y compris lorsqu'ils savent qu'ils déconnent. Après, ils ont tout un arsenal en réserve pour détourner la conversation, ne pas répondre aux questions de quelqu'un qui s'inquiéterait vraiment pour eux… pour « se protéger », ils sont même prêts à rompre toute relation ! c'est super triste…

Yann : ça me fait penser à un truc et je comprends maintenant d'où ça vient. Des fois, t'as du dentifrice sur la joue ou un truc dans le genre, et on ne te le dit qu'à midi parce que personne au bureau n'a osé te le dire. Tu as eu l'air con toute la matinée juste parce que pour certains petits bourgeois, ça ne se fait pas de te le faire remarquer ! comme si c'était juste le fait de le dire qui fait que tu es ridicule ou pas ! C'est vraiment n'importe quoi ! tout le monde fait semblant de pas remarquer en attendant que tu t'en rendes compte tout seul. Mais c'est pas bienveillant du tout ! y'en a même qui en rigolent dans ton dos ! Ça c'est l'influence de la mentalité bourgeoise et tu la retrouves beaucoup dans les bureaux…

Gülay : oui ! ça tchatche dans ton dos, ça te revient même aux oreilles, mais rien ne sort en face ! et pour eux, c'est pas dégueulasse de déblatérer dans ton dos mais de te dire que tu as une tâche sur ton chemisier, c'est pire que tout !

Yann : de toute façon, les bourgeois comme ceux qui sont beaucoup contaminés par leur influence, fuient les conflits. Ils sont capables de te faire un grand sourire, de te dire « bonjour » «merci », « comment allez-vous ? » puis de t'envoyer une lettre recommandée voire un e-mail ou un texto pour te virer ! Et tu sais quoi ? je suis sûr qu'ils ne se rendent même plus compte de l'humiliation que c'est d'être traité comme ils le font avec nous.

Ils sont tellement blindés et desséchés que si tu leur demandes des comptes et que tu t'énerves, ils vont te sortir que tu es « agressive », « qu'on ne peut pas parler avec toi »… pour justifier leur lâcheté. Dire ou pas dire en face, quelle connerie ! comme si un type avait besoin de crier « sale arabe ! » pour qu'on comprenne qu'il est raciste. Les cons ce sont ceux qui pensent pouvoir le cacher.

Ils fuient les conflits tout simplement parce que ça ne fait pas partie de leur vision du monde. Ils ne disent rien, observent sans rien comprendre. Forcément, ils ne trouvent pas de solution mais comme ils se sentent supérieurs, ils pensent régler les problèmes par des mesures bureaucratiques extrêmes sans avoir pris la peine d'en discuter avec toi. Pan ! tu es viré ! C'est des fascistes qui s'ignorent plus ou moins. C'est les mêmes qui pensent que le chômage est un problème, mais qui ne veulent pas se risquer à préparer la révolution et finissent par décréter que le problème, c'est les chômeurs ! du coup, il ne reste plus qu'un pas à faire pour les envoyer au travail forcé ou proposer de les tuer… *(la suite au prochain numéro !)*

Dérouler le tapis rouge de la révolution dans notre pays

La révolution dans notre pays ne peut pas être une révolution démocratique bourgeoisie. Nous ne sommes plus en 1789, quand la bourgeoisie était révolutionnaire et abolissait les privilèges féodaux. Celle-ci a instauré la liberté du commerce, développé la grande industrie, ruiné les petits producteurs qui sont devenus des prolétaires n'ayant plus que leur travail pour vivre – travail dont une partie constitue la plus-value du patron (la partie du travail non payée).

Le capitalisme a engendré le prolétariat moderne dont rôle historique supérieur est de supprimer l'exploitation au profit d'une minorité par une société où les biens seront produits pour satisfaire les besoins de chacun en supprimant l'exploitation et l'oppression capitaliste sur la planète entière.

Les alternatives de gauche et de droite n'ont rien changé et ne peuvent rien changer, car elle ne remettre pas en cause le système.

La bourgeoisie détient le pouvoir d'Etat (quelque soit le type de gouvernement), elle impose sa dictature (quelque soit la forme qu'elle revêt), en supprimant toutes les libertés (fascisme, dictature militaire), en les limitant (démocratie bourgeoise) ou encore en mettant en place un processus d'édification d'un fascisme moderne grâce au consensus sur la nécessité de réformes par la collaboration de classe.

Le point de vue du prolétariat est clair : les réformes ne sont qu'un leurre pour faire accepter l'exploitation et la répression renforcées du système qu'il s'agit de détruire de fond en combles en prenant le pouvoir et en construisant le socialisme.

Pour y parvenir, nous devons faire face à plusieurs tâches :

Il faut mener une lutte idéologique contre tous les courants dogmatiques et réformistes en s'appuyant sur le prolétariat et les masses populaires, en y recueillant les idées justes.

La bourgeoisie a des instruments (un appareil d'Etat) pour se maintenir au pouvoir. Nous devons avoir un appareil révolutionnaire supérieur pour parvenir à le renverser.

Il faut édifier un centre qui mène, dirige, oriente la lutte idéologique contre celle menée par la bourgeoisie pour tromper les masses et contre celle des réformistes semant les illusions.

Il faut façonner un réceptacle des idées justes des masses, pour les concentrer, les systématiser, les renvoyer aux masses, qui vont les enrichir, etc.

Il faut formuler un programme révolutionnaire pour la prise du pouvoir.

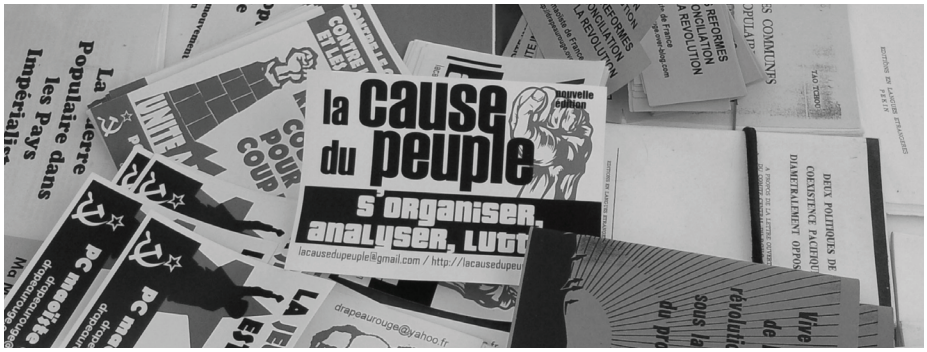
Celles et ceux qui refusent de participer en priorité à la construction de ce centre sont des liquidateurs.

Ce centre regroupe les éléments les plus déterminés pour en finir avec la dictature de la bourgeoisie quelque soit les formes qu'elle revêt et pour amener un changement révolutionnaire radical.

Ce centre ne regroupe pas tous les prolétaires ; il peut dégénérer au cours de son développement, mais aussi après la prise du pouvoir. Le sachant, nous devons être vigilants et empêcher les déviations.

Ce sont les masses qui font l'histoire.

C'est pourquoi un Front Révolutionnaire plus large doit être constitué afin de préparer la révolution, préparer les masses à la prise du pouvoir, mais aussi à l'organisation sur tous les plans de la société nouvelle après la prise du pouvoir. ★ R.



Différentes attitudes envers la révolution

Quand on parle de révolution, il y a plusieurs attitudes :

Celle des optimistes, plus nombreux que l'on croit, qui pensent que seule la révolution prolétarienne peut résoudre les problèmes auxquels sont confrontés la classe ouvrière et les masses populaires ; qu'il est impossible d'utiliser les progrès de la science et des techniques sans renverser le système d'exploitation capitaliste, sans instaurer un nouvel ordre dans chaque pays, sans se donner les moyens pour prendre le pouvoir et de là organiser un nouvel ordre mondial équilibré, tenant compte de la nécessité absolue de répondre aux besoins de la population, tout en veillant à la protection de l'environnement, des espèces, etc.

D'autres ont beaucoup d'idées. Ils parlent de production différente soucieuse de l'environnement, d'un autre modèle de croissance, d'équilibre entre le Nord et le Sud, etc. Leurs efforts parviennent à faire changer les mentalités. Ils pensent que l'on peut y arriver par la voie pacifique, par la volonté de démocratie du plus grand nombre, mais comme ils ne posent pas la question du pouvoir pour appliquer leurs idées justes, la bourgeoisie utilisent ces idées pour améliorer ses outils de production, conquérir des parts de marché et faire bénéficier une minorité des progrès accomplis.

Celle des pessimistes qui considèrent que l'impérialisme et leurs chiens de garde sont trop puissants, que l'écroulement du camp socialiste a engendré le doute, que dans les pays impérialistes les masses sont embourgeoisées, ne croient plus à la révolution. Ils ne voient pas d'autres solutions que de voter pour la « gauche » bien qu'ils ne croient pas qu'elle puisse changer les choses.

A la Cause du Peuple, nous faisons résolument partie de celles et ceux qui se revendiquent de l'optimisme révolutionnaire, bien ancrés dans la réalité. ★ R.

Le soutien aux luttes des peuples pour leur libération

La position des révolutionnaires a pour principe :

- contre la bourgeoisie, aux côtés du prolétariat.

- contre l'impérialisme et leurs « chiens de garde », aux côtés des peuples en lutte.

Pour les révolutionnaires, la révolution se déroule par bond, par étapes. Dans les pays ex-colonisés et plus largement dans les pays opprimés et dominés par les impérialistes anciens et nouveaux, il s'agit :

- de chasser les « chiens de garde » et ainsi affaiblir les anciennes positions impérialistes ;

- d'élargir au maximum la démocratie pour permettre au prolétariat et aux couches populaires de s'organiser pour mener, organiser la lutte prolongée en vue de la prise du pouvoir, construire la démocratie nouvelle menant sans interruption au socialisme.

C'est la seule façon de consolider, de développer la révolution et combattre l'impérialisme et le colonialisme moderne.

Dans les pays impérialistes la lutte des révolutionnaires est dirigée directement contre la bourgeoisie et contre sa politique impérialiste envers les quelques colonies quelle possède encore comme la France aux Antilles, dans l'Océan Indien et dans le Pacifique, contre le colonialisme moderne en France Afrique.

Nous devons soutenir les mouvements d'émancipation des peuples, apporter un soutien politique, mais aussi en développant la lutte révolutionnaire dans notre propre pays, et participant ainsi au mouvement d'émancipation général du prolétariat et des peuples du monde, en sapant les fondements de l'impérialisme base du système d'exploitation et d'oppression. ★ P.

Semaine anticoloniale

La semaine anticoloniale qui s'est déroulée cette année a revêtu un caractère particulier car elle s'est déroulée en plein milieu du soulèvement des masses arabes contre les « chiens de garde » de l'impérialisme. Le PC maoïste de France y a participé au coté d'une soixantaine d'associations et partis.

La lutte d'un certain nombre de pays arabes contre les « chiens de garde » de la FrançAfrique concerne la Tunisie -d'où est partie la vaste lutte des pays arabes-, l'Algérie, le Maroc ainsi que la plupart des pays au Sud du Sahara, ex-colonies françaises. Au cours de cette semaine là, diverses réunions ont mis en évidence la nécessité pour les peuples d'Afrique francophone - et au-delà, pour les autres peuples d'Afrique - de former un front, ou pour le moins une coordination contre les « chiens de garde africains ».

Des gabonais ont dénoncé le « chien de garde » Bongo, qui rendait visite à son maître Sarkozy, chef de l'impérialisme français qui le recevait comme un ami, alors que Bongo l'assassin venait de mordre encore dernièrement (une femme a été assassinée par ses sbires). L'argent des contrats n'a pas d'odeur, c'est le prix du sang et des larmes du peuple gabonais. Ce qui n'a pas empêché la police de protéger un des hôtels particuliers du dictateur et d'arrêter les manifestants qui voulaient l'occuper. Pas touche à la propriété privée d'un voleur et d'un assassin. Plusieurs représentants progressistes de sept pays d'Afrique francophone ont décidé de coordonner leurs activités.

Au-delà du pillage des ressources naturelles et des terres par les ex-empires impérialistes et les multinationales, il a été dénoncé l'accaparement des terres par le rachat de centaines de milliers d'hectare par de nouveaux pilleurs tels l'Inde et la Chine qui n'ont pas eu à conquérir l'Afrique par la force des armes. Ils n'en sont pas moins des pilleurs de première grandeur. Ils s'acoquinent avec les bandits qui gouvernent ces pays. Ce sont de nouveaux impérialistes aux « mains nues » : sans armes mais protégés par les armées, la police et l'administration des « chiens de garde » de l'impérialisme.

A été posé dans une autre réunion, le droit des minorités nationales à l'autodétermination : kurdes, tamouls, corses, palestiniens, basques, arméniens. Y participait également des népalais du PC Unifié du Népal – maoïste et le Comité de Soutien à la Révolution en Inde.

Des organisations comme l'AFASPA et SURVIE, qui ont été les premières à dénoncer la FrançAfrique et qui ont fait un travail anticolonial important, étaient là et ont participé activement au succès de cette semaine.

Cette semaine a renforcé les liens entre les anticolonialistes et les anti-impérialistes. Parmi eux beaucoup ont notamment participé aux diverses manifestations de soutien aux révolutions démocratiques arabes. Espérons que les liens se développerons au long de la voie révolutionnaire ! ★ C.

Soutien à Nat !

Bonjour, j'habite dans une parcelle à la lisière de la forêt d'Amboise, sur la commune de Saint-Martin-le-Beau (37), depuis mars 2007, sur un terrain acquis en 2004. Résidant d'abord dans une caravane, j'y ai ensuite accolé une cabane, en suivant les principes d'une empreinte écologique nulle de mon habitat sur mon environnement. La cabane est principalement constitué de matériaux naturels, locaux et facilement biodégradables (paille, terre, bois, carton…). Je suis autonome de tout réseau (récupération des eaux de pluie pour la vaisselle et la douche, utilisation de produits naturels, toilettes sèches, panneaux photovoltaïques etc.).

Je constate aujourd'hui non sans amertume que ces principes écologiques de cohérence, d'harmonie et de réversibilité, s'ils sont tant vantés par les tenants du capitalisme vert, sont en revanche interdits au simple quidam qui décide de les mettre en œuvre de façon autonome et responsable, sans médiation marchande.

Malgré plusieurs efforts de conciliation, je suis aujourd'hui poursuivie par la Mairie pour « occupation illicite d'un terrain répertorié non constructible viticole » (qui persévère dans l'application d'un droit au seul service des possédants, sourd aux souffrances de la planète comme de ses habitants).

Mon jugement en première instance est prévu le 5 mai 2011, je solliciterai peut être votre soutien ultérieurement… Merci de faire suivre à vos contacts. ★Nat

lesterreslointaines@gmail.com

Hommage à Pierre Overney

C'était un samedi pluvieux, comme si la météo se rappelait avec tristesse la disparition de notre Camarade Pierre Overney. Nous étions malgré tout une bonne vingtaine à braver la pluie et le froid pour rendre hommage à la mémoire de celui qu'on appelle encore 'Pierrot'.

Un Camarade du PC maoïste a lu une déclaration dont l'essence était un appel à continuer le combat de celui qui n'était plus là. Plusieurs 'anciens' et 'anciennes' ont rappelé à quel point Pierrot était un révolutionnaire enthousiaste dévoué à la Cause, à la Cause du Peuple.



Un jeune Camarade a insisté sur le fait que pour les nouvelles générations, célébrer la mémoire d'Overney c'était se réapproprier l'héritage révolutionnaire que certains aimeraient qu'on oublie, tout comme ils voudraient « liquider l'héritage de Mai 68 ».

Nous avons ensuite chanté 'l'Internationale' et le 'Chant des Nouveaux Partisans'.

Une fois la tombe refleurie, nous nous sommes réchauffés au café du coin. Là, les langues se sont déliées, de l'histoire de la 'gépé' (Gauche Prolétarienne) aux analyses sur les révoltes dans les pays arabes.

Seul bémol, des camarades se sont fait contrôler par la police... Comme quoi même le souvenir de Pierrot fait encore peur à l'Etat policier !

L'an prochain, nous célébrerons les 40 ans de la mort de Pierre Overney. Nous appelons d'ores et déjà celles et ceux intéressés à nous rejoindre pour préparer ce futur hommage et en faire un grand évènement.

(Voir le dossier avec photos, textes, musique sur notre blog : lacausedupeuple.blogspot.com)

POÉSIE

tramoni a payé....

mais renault sévit toujours

enterré pierrot avec l'ile séguin

la révolution l'associera à varlin

semard péri malik oussekine

la bourgeoisie paiera le prix de ses crimes

vive la sociale

un copain de pierrot...

140 ans après, la Commune n'est pas morte !

Le texte qui suit est un fragment d'un projet d'appel pour le 21ème anniversaire de la Commune de Paris écrit par Friederich Engels.

Citoyennes et citoyens,

Ce qui fait la grandeur historique de la Commune, c'est son caractère sincèrement international, c'est le défi qu'elle jeta hardiment à tout sentiment de chauvinisme bourgeois. Le prolétariat de tous les pays l'a bien compris Que les bourgeois célèbrent leur 14 juillet ou leur 21 septembre; la fête du prolétariat sera partout toujours le 18 mars...

C'est pourquoi la vile bourgeoisie internationale n'a pas cessé d'amonceler les plus infâmes calomnies sur le tombeau de la Commune. C'est aussi pourquoi l'Association internationale des travailleurs fut la seule qui ait osé s'identifier, dès le premier jour, avec les insurgés parisiens et jusqu'au dernier jour et au-delà, avec les prolétaires vaincus. Il est vrai que là où la Commune avait succombé l'Internationale n'a pu survivre.

Au cri de « sus aux Communards », l'Internationale a été écrasée d'un bout de l'Europe à l'autre.

Eh bien ! Il y a aujourd'hui vingt et un ans qu'eut lieu la reprise des canons de la butte Montmartre. Les enfants nés en 1871 sont aujourd'hui majeurs et, grâce à la stupidité des classes dirigeantes, ils sont soldats, ils apprennent le maniement des armes, l'art de s'organiser et de se défendre le fusil à la main. La Commune qu'on croyait tuée, l'Internationale qu'on croyait anéantie à jamais, elles vivent au milieu de nous, vingt fois plus fortes qu'en 1871. L'union du prolétariat universel, que la vieille Internationale a pu prévoir et préparer, est aujourd'hui une réalité, et, qui plus est, les fils des soldats prussiens qui en 1871 occupaient les forts autour du Paris de la Commune, aujourd'hui combattent par millions, au premier rang, bras dessus bras dessous avec les fils des communards parisiens, pour l'émancipation totale et finale de la classe ouvrière.

Vive la Commune!

Vive la révolution sociale et internationale!

★F. Engels



Sur la répression du mouvement au Maroc

Le 06 mars 2011 jour d'hommage aux martyr(e)s et soutien au détenu(e)s et disparu(e)s

Ce groupe est destiné aux francophones, son but est de les mettre au courant des événements au sein de l'Intifada du 20 février au Maroc. Le régime de dictature au Maroc exploite ses médias pour enfermer l'issue à la révolte des jeunes.

Le 20 février 2011 constitue le départ du mouvement des jeunes marocains pour un vrai changement du système de dictature. Les manifestations, à ce jour, ont touché toutes les villes marocaines : des marches massives à Rabat, Casablanca, Marrakech, Al Hoceima, Tanger, Laarach, Sefrou, Fes, Agadir... des Martyrs ont été signalés, à savoir le martyr «Karim Chaib» à Sefrou frappé par les forces de répression et décédé le 23 février 2011 aux urgences de l'hôpital de Sefrou et et Fadoua Laaroui (corps brulé) devant la municipalité de Souk Sebt le 21 février 2011 pour défendre son droit au logement.

D'autres décès, disparus et détenus liés aux événements du 20 février ont été signalés. Les manifestations continuent partout au Maroc, une répression farouche des forces de la police écrase toute tentative de manifestation ; le nombre de détenus au sein des jeunes militants (ouvriers, diplômés chômeurs, étudiants et élèves) est augmenté, on parle d'environ 200 détenus.

L'intervention des forces de répression contre les jeunes manifestants prend une voie très violente, dans la ville d'Agadir on a signalé des blessés graves y compris un fille au nez cassé «Boutayna», le 26 février 2011 à la place Salam à Agadir, c'est vraiment une boucherie farouche pratiquée par la police de plus de 35 blessés !

Toutes les universités sont encerclées par les forces de répression, les cités universitaires sont attaquées par les forces de répression, un grand nombre d'étudiants à Marakech, Fes, Tanger … sont détenus. La ville d'Al Hocima est encerclée par les forces d'armées, les militants qui sont poursuivis par la police s'enfuient vers les montagnes et un nombre de disparus est signalé dans la région.

La torture et la terreur règnent à Al Hoceima et ses régions, la ville d'Abdlkrim Khattabi connait depuis le séisme du 24 février 2004 des manifestations surtout après la marche populaire du 19 mai 2005. Les groupes de l'ANDCM sont très actifs dans toutes les régions du Rif, après les événements on parle du 7eme l'anniversaire du 24 février. Le régime de dictature est intervenu par ses forces armées pour bloquer toute chance de manifestation.

Le 06 mars 2011 sera une journée de colère de jeunes partout au Maroc, hommage aux martyrs et soutien aux détenus et disparus. Des marches massives sont attendues dans tous les coins du Maroc et la couverture des médias étrangers va leur donner un sens positif, contre la « Baltaguia » du régime de dictature qui empruntée les événements du 20 février 2011 par leurs sales mains.

L'intervention des médias étrangers est nécessaire pour notre mouvement, soyez au rendez-vous le 06 mars 2011. ★Association Nationale des Diplômés Chômeurs au Maroc

INFO

Plusieurs Camarades marocains sont toujours en prison. Envoyez nous vos messages de solidarité, nous leur ferons passer.

Semaine de solidarité internationale avec la guerre populaire en Inde

Un appel a été lancé par le Comité International de Soutien à la Guerre Populaire en Inde pour préparer une semaine de solidarité du 2 au 9 avril.

Le Comité de Soutien à la Révolution en Inde reprend cet appel à son compte et annoncera des activités de solidarité d'ici peu.

Blog : csrinde.wordpress.com
Contact : csrinde@yahoo.fr

Extraits de l'appel :

Le Comité International de Soutien à la Guerre Populaire lance une grande campagne internationale, qui se déroulera sous toutes formes, dans autant de pays que possible, avec une semaine d'action du 2 au 9 Avril 2011.

Cette campagne est et doit être l'expression de l'internationalisme prolétarien et du progrès de l'unité du prolétariat international, des révolutionnaires, des forces démocratiques et des nations et peuples opprimés du monde entier. ★CSRI

Les appareils répressifs démantelés en Tunisie

C'EST TRÈS ÉMOUVANT !

Un coup dur pour la SAVAK tunisienne !

L'appareil de répression, de torture et d'assassinat sous Bourguiba et Ben Ali doit être entièrement démantelé !

Le Ministère tunisien de l'Intérieur a annoncé, lundi 7 mars 2011, la dissolution de la Direction de sûreté de l'Etat (/Amn Eddaoula/) et le démantèlement de la Police Politique (/Al Bouliss Assiyassi/).

Une pensée émue pour tous nos compatriotes et leurs familles qui ont souffert dans leur chair, connu l'humiliation, la répression, la torture, les liquidations physiques et les disparitions et pour toutes les victimes des tortionnaires du triste Ministère de l'Intérieur, Prison Civile de Tunis, Prison de /Borj El Amri/, Bagne de / Borj Erroumi/ Bizerte et autres geôles de triste mémoire du régime dictatorial défunt.

Nous membres du Front du 14 Janvier Paris, exigeons la dissolution de l'ensemble des corps de la police politique telles que les brigades /Al Irched/ implantées dans les régions et de tout l'arsenal du régime destourien, l'ouverture immédiate d'une enquête menée par une justice réellement indépendante sur tous les crimes commis par ce corps, la conservation et l'accès aux archives du Ministère de l'Intérieur et des différentes directions régionales de la Sûreté nationale. Nous demandons que des mesures urgentes soient prises pour permettre la sauvegarde de ces archives et éviter leur destruction.

L'une des pages les plus sombres de l'histoire de la Tunisie, entachée de sang et de larmes, est en train de se tourner, mais les responsables doivent payer ! Les hommes de main, les tortionnaires, les assassins, tous les criminels agents du régime tyrannique et autres barbouzes doivent être jugés et châtiés !!! ★Front du 14 janvier – Paris

Irelande : l'exemple du Citizens Defence Committee

Le Citizens Defence Committee de Dublin est un nouveau groupe issu de la gauche radicale du Sud de l'Irlande, regroupant des activistes issus des groupes républicains et anarchistes. Leur constat et leur point de ralliement est clair : les masses les plus exposées à l'exploitation ne viendront pas d'elles-mêmes à la politique révolutionnaire, il faut aller vers elles avec des propositions pratiques, directement assimilables, et auxquelles elles participent directement. Le but fondamental est de passer outre les règles de l'Etat bourgeois et d'organiser les masses inorganisées dans l'esprit de servir le peuple.

Il s'agit de stimuler dans les quartiers populaires les capacités créatives et offensives des opprimés, de cultiver l'esprit de solidarité qui existe déjà en germe, et ainsi d'augmenter leur niveau de conscience, conscience de leur propres forces principalement.

Deux axes de travail des CDC se sont dégagés : le premier concerne l'organisation du ramassage des ordures de façon quasi-gratuite, le second est le projet d'occupation de maisons dans les «lotissements fantômes», c'est-à-dire les ensembles immobiliers construits de façon aveugle dans les 10 dernières années et qui dans la crise actuelle ne trouvent aucun acquéreur. C'est ce deuxième projet qui est expliqué ici par un camarade du CDC.

A propos des lotissements fantômes

Une étude récente a révélé qu'il y avait plus de 2.800 «lotissements fantômes» au Sud de l'Irlande, dont 91 à Dublin. Ces lotissements qui englobent environ 120.000 logements, ont été passés en revue par National Housing Development Survey. Cette enquête a compté 23.000 habitations achevées mais non occupées et 20.000 presque achevées. Une autre enquête publiée par le Royal Institute of the Architects of Ireland, montre que parmi le 1,9 millions de maisons du Sud de l'Irlande, le nombre de maisons vides se situe entre 301.682 et 352.414, alors que le nombre de résidences secondaires se situe entre 49.789 et 73.476.

Pour répondre à la situation de pénurie de logements affectant les personnes sans domicile et celles qui sont sur les listes d'attente, le nouveau gouvernement devrait allouer certaines de ces maisons vides à ceux qui sont sur les listes d'attente et à ceux qui ont été expropriés pour non-remboursement des crédits immobiliers. Evidemment, il n'en fera rien. L'initiative suivante a été proposée et nous espérons qu'à la prochaine réunion des mesures concrètes concernant sa mise en pratique seront discutées en détail par le sous-comité.

Cette initiative concerne l'occupation d'un certain nombre d'habitations achevées des lotissements fantômes par des personnes sans domicile et sur liste d'attente. Ces occupations de logements seront encouragées et soutenues fermement par le CDC qui emploira ceux de ses membres sont des travailleurs qualifiés et autres personnes habiles pour faire en sorte que les commodités essentielles soient restaurées ou maintenues, comme l'électricité et l'eau courante. Des charpentiers, des gaziers et des soudeurs seront aussi mis en selle si besoin est. Les activistes du CDC soutiendront, par leur présence active, les occupants sans domicile fixe si des huissiers et autres laquais de la classe dominante capitaliste tentent de les expulser par la force.

Je crois que le CDC peut aussi être utilisé pour mener des actions radicales de protestation, comme par exemple manifester en direction des maisons de ceux qui ont mené ce pays au bord de la banqueroute, en lieu et place des stratégies erronées consistant à manifester contre des symboles vides de la classe dominante capitaliste, tel le parlement de Dublin et la banque centrale. Il faudrait également diriger nos manifestations vers les maisons de ces politiciens qui fabriquent et appliquent les coupes budgétaires sauvages que subissent les citoyens ordinaires, et contre ceux qui votent en faveur de la taxe sur l'eau courante, taxe qui aura de lourdes répercussions sur ceux qui souffrent déjà des coupes affectant les aides sociales et les salaires. Les maisons de ceux qui sont impliqués dans les expulsions de ceux qui n'ont pas pu rembourser leurs crédits immobiliers, des directeurs d'institutions financières aux huissiers, devraient aussi être ciblées.

La contrepartie de ce type de protestation radicale, c'est que l'aile paramilitaire de la classe dominante capitaliste (police et renseignements généraux) fera tout ce que lui commandera ses maîtres et fera feu de tout bois pour écraser le CDC tout en protégeant l'élite capitaliste dominante. Nous devons retenir que cette aile paramilitaire ne souffre d'aucune coupe budgétaire et qu'ils n'ont pas à se plaindre du poids des crédits immobiliers, de l'absence de crèches pour leurs enfants ou de manque d'argent pour l'instruction, et vous pouvez être sûrs qu'ils ne sont pas nombreux à agiter leurs mouchoirs à l'aéroport pour saluer leurs enfants en partance pour l'émigration. ★ Un membre des CDC

abonnement/contact

La **Cause du Peuple** vit **par et pour les luttes**. Ce journal est le fruit du travail d'une **équipe de militants et de militantes**.

Votre **participation** au journal est **importante** :

★Devenez **correspondant** (envoi d'informations sur les luttes de votre région ou autre) et/ou **diffuseur du journal** dans votre ville, département, région

★**Ecrivez nous** pour réagir aux articles ou **envoyez** directement vos articles à la rédaction

★**Collez** des affiches et autocollants de la CdP autour de chez vous (à demander par mail ou par courrier)

Vous pouvez aussi nous soutenir :

★**Abonnez vous** (20€ = 1 an - 12 numéros - ou plus pour soutenir).

SR, 21 ter rue Voltaire, 75011 PARIS
lacausedupeuple@gmail.com
http://lacausedupeuple.blogspot.com

Imp. Spé.